



24^e CONCOURS DES GRANDS AMATEURS

**SYLVAIN CARPENTIER :
HEUREUX MATHEUX**

Élève à l'École normale supérieure, Sylvain Carpentier vient de remporter le Prix du jury - ainsi que ceux des musiciens, de la presse (auquel participait *Pianiste*) et du public ! - de la 24^e édition du Concours des Grands amateurs. Un lauréat comblé qui partage sa vie entre les mathématiques et la musique.

Pourquoi avez-vous passé le Concours des Grands amateurs ?

En 2009, lorsque je suis entré à Normal Sup', j'ai un peu mis de côté le piano. L'école organise des concerts tous les mois auxquels j'ai assez peu participé. Ce concours permet de se fixer une échéance. Mais dans cette compétition, la pression n'est pas la même que dans les « vrais » concours. J'en ai passé plusieurs étant plus jeune et j'ai tenté deux fois l'entrée au Conservatoire de Paris quand j'avais 16 ou 17 ans. Jusqu'à l'âge de 20 ans, je pensais devenir pianiste professionnel. J'ai toujours hésité entre le piano et les maths.

Comment gérez-vous l'équilibre entre vos études et le piano ?

C'est un aller-retour permanent.

Quand je sature dans le travail, le piano est libérateur. Dans la vie de tous les jours, c'est une discipline assez difficile à trouver. Quand il n'y a pas de concert à préparer, c'est plus compliqué de se motiver.

Parlez-nous de votre parcours...

Ma mère est violoniste à l'Orchestre national de Lille et mon père est aussi dans la musique. J'ai été mis au piano à l'âge de 5 ans. Jusqu'à l'âge de 20 ans, j'ai suivi des cours au Conservatoire

de Lille avec Philippe Canesse et Bernard Lerouge. En arrivant à l'ENS, j'ai retrouvé un ancien professeur de Lille, Eric Vidonne. Cela fait trois ans que nous travaillons ensemble. C'est avec lui que j'ai commencé à me préparer pour le concours. D'ailleurs, il est aussi le professeur de Samuel Bach [*normalien et également finaliste du concours, ndlr*].

Comment avez-vous construit votre programme ?

À NE PAS MANQUER

Sylvain Carpentier se produira dans le cadre des Flânerie de Reims (juillet), puis au festival de Pontlevoy (août). En octobre, il interprétera le *Concerto n°2* de Liszt avec l'Orchestre de la Garde Républicaine (dir. François Boulanger). Enfin, en novembre, il jouera à la Fondation Cziffra, à Senlis.

J'ai présenté des œuvres mûries depuis longtemps. J'avais déjà joué le Beethoven [*Sonate n°22, ndlr*] et le Rachmaninov [*Étude op 39 n°9, ndlr*]. La *Fantaisie* de Chopin, je la joue depuis un an et je l'ai travaillée avec mon professeur à Boston. Mais je n'ai préparé le concours de manière intensive que deux ou trois mois avant les épreuves.

Vous parliez de Boston...

J'ai effectué mon stage de Master 2 à Boston, au MIT [*Massachusetts Institute of Technology, ndlr*] dans le cadre de mes études de mathématiques. Il y a un département formidable de musique alors j'en ai profité pour prendre des cours.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées dans votre préparation au concours ?

Le rythme du concours très resserré. Heureusement qu'il n'y a pas un quatrième tour ! Mais la plus grande difficulté, c'est d'arriver à rester soi-même une fois sur scène. Je ne connaissais pas la Salle Gaveau et cela ne m'était jamais arrivé de jouer devant autant de monde. Même si on est jugé, le public, qui est avant tout composé de mélomanes, est assez indulgent. Je ne dirais pas pour autant que ce concours est complètement une « anti-compétition ». Il ne faut pas se voiler la face. Mais il y a un esprit très bon enfant.

Même entre les candidats ?

Je ne connais pas très bien les autres concurrents, hormis Samuel Bach. Mais tout se déroule dans une ambiance très sympathique et sans trop de rivalité.

Maintenant que vous avez eu ce prix, quels sont vos projets ?

Une des bonnes expériences de ce concours est d'avoir pu jouer devant autant de monde. Cela donne envie de continuer, c'est stimulant. Le concours offre la possibilité de se produire avec orchestre. J'aimerais interpréter le 2^e *Concerto* de Liszt que j'ai déjà travaillé. Je prépare également un récital pour le mois de juin. Ce prix va me donner beaucoup d'occasions de jouer.

Propos recueillis par Elsa Fottorino

Les 2^e Prix et 3^e Prix ont été attribués respectivement à l'Italien Paolo Gilardi et au Suisse Jérémy Mätzener.